

**Discours d'AZA**  
**Remise d'Ordre National du Mérite**  
**9 Mars 2017**

Nous étions récemment avec Jean-Vincent au Vietnam et je lui disais que je comptais bien mettre un peu d'humour dans mon discours de remerciements. Il m'a dit que je n'étais pas le 1<sup>er</sup> à vouloir cela mais que de sa [grande] expérience tout le monde finissait pas être solennel, à la hauteur de l'émotion et de l'importance du moment.

Et bien je crois qu'une fois de plus Monsieur Le Ministre tu as eu raison...

Je suis une homme de passion, entier, vrai. Je me suis posé beaucoup de question sur la façon dont je devais écrire ce discours. Et ce matin c'est mon ami Ludovic Subran qui m'a apporté la réponse. Il m'a dit sois toi même. C'est pour ce que tu es que les gens t'aiment et qu'ils sont là ce soir autour de toi. Alors je n'essaierai pas d'être drôle (quoi que j'espère vous arracher quelques sourires). Je ne ferai pas l'intellectuel (de toute façon je n'arriverai pas). Je serai simplement sincère et direct comme je le suis toujours en toute circonstance.

Je ne suis pas connu pour faire des discours courts. Alors imaginez ce que cela va être ce soir dans une telle occasion !

Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,  
Madame la Préfète,  
Messieurs les Ambassadeurs,  
Messieurs les Directeurs d'Administration,  
Messieurs les Directeurs Généraux,  
Chers invités en vos grades et qualités,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,  
Chère Famille,

Quel honneur d'être reconnu par la République pour le travail et les efforts fournis au cours de ces 20 derniers années. Mais ma fierté est encore plus grande que vous soyez là tous autour de moi ce soir. Votre reconnaissance à vous est celle qui compte le plus à mes yeux. Avant de m'intéresser à certains d'entre vous j'aimerais d'abord remercier celui sans qui cette distinction n'aurait pas été possible.

Tu nous accueilles ce soir chez toi. [il fallait se dépêcher parce que...] Je te remercie du fond du coeur mon cher Jean Vincent pour l'éloge que tu as bien voulu faire (enfin que tu as été obligé de faire !). Etre décoré par toi sur le contingent du Premier Ministre revêt pour moi une importance toute particulière. Tu es en effet le Secrétaire d'état en charge de la Réforme de l'État et de la Simplification. Tu as en charge la modernisation de l'État et sa transformation numérique en ayant sous ta tutelle la Dinsic, la Direction

des Systèmes d'Information de l'État. Et tu présides actuellement l'Open Gouvernement Partnership. Je vois donc dans cette remise de décoration la reconnaissance pour tout le travail que nous avons pu réaliser avec Linagora. Et je pense que c'est avant toute chose au travers de LINAGORA et de son impact social je suis aujourd'hui récompensé. Vous accepterez donc que je commence par cet objet auquel j'ai consacré depuis 17 ans tant d'énergie.

Avec LINAGORA, je travaille inlassablement à apporter les meilleures innovations possibles à tous nos clients et notamment aux Etats. Je suis particulièrement fier de ce que nous avons fait pour les Administrations Françaises. Nous avons fait le calcul que nous avons permis en plus de 15 ans de faire des économies de plusieurs centaines de millions d'euros à notre Pays grâce à nos Logiciels Libres.

  
A COMPLETER

Cette belle aventure n'a été possible que grâce à un certain nombre de personnes que je souhaite ici remercier.

Au premier rang de tous je tiens à rendre hommage à mon associé, mon meilleur ami et celui qui fait dorénavant partie de la famille puisque ma maman l'appelle souvent son « 4ème fils ». Michel si tu n'étais pas venu ce mois de Mai 2000 passer une journée entière à prendre l'apéro avec moi, il est certain que ma vie aurait été tout à fait différente. Tu es depuis le début

dans tous les coups. Tu es certainement la personne avec qui j'ai passé le plus de temps de ma vie. Tu es toujours là. Tel est un roc. Inébranlable. Fort. J'aime par dessus tout notre aventure parce que cette une aventure partagée. Je sais à quel point tu es fidèle. Je sais à quel point je peux avoir confiance en toi et je sais aussi, toi qui est un ancien militaire, qui aime plus que tout notre patrie et son drapeau, à quel point ces honneurs de la république comptent pour toi. Ce soir je suis heureux de les partager avec toi.

Mais nous ne sommes pas qu'un DuoDIR, comme aime nous appeler Céline. Dans notre aventure Professionnelles il y a d'autre personnes qui ont énormément compter. Dimitri, mon frangin, m'a mis un jour en relation avec un Monsieur qui a beaucoup compté dans notre succès. Cet homme c'était José Bourboulon. Le co-fondateur de Capgemini. Je lui avais expliqué que je voulais créer le petit capgemini du Logiciel Libre et ça lui avait bien plus. Je pense qu'il retrouvait en Michel et moi, le binome qu'il avait formé avec Serge Kampf 30 ans auparavant. Pendant plus de 10 ans il nous a accompagné de sa bienveillance, de ses conseils et des coups de gueules. Il nous a inspiré et à fait naitre chez nous des convictions fortes : s'exprimer clairement, toujours dire les choses, toujours prendre soin de ses clients, que faire du commerce c'est bien (ce n'est pas sale), être à l'heure, travailler dur, tout le temps et que la seule taille critique qui vaille est celle d'être le numéro 1 mondial et encore, disait il il, il faut le rester. José n'est plus là, mais il est reste dans notre coeur et ce soir je sais qu'il aurait été extrêmement fier de nous. Merci à sa femme Sylvie d'être là et

de prolonger ainsi cette amitié avec notre mentor.

Je tiens aussi à associer à ces mérites, justement mon frère Dimitri. Pas uniquement pour avoir permis cette rencontre avec José mais parce que depuis presque toujours je l'ai mis lui aussi dans tous mes coups et qu'il a toujours été d'une loyauté sans faille. C'est un miracle d'avoir un tel frère ! Ensemble nous avons compris très tôt que pour tenir une organisation il fallait être à la tête de l'exécutif et en même temps tenir les cordons de la bourse. Ainsi très jeune, au collège, lorsque je fut Maire de la commune de jeune de Veynes (dans les hautes Alpes), je pris Dimitri comme adjoint en charge des finances. Et déjà à l'époque il exerçait un contrôle en bon père de famille. A tel point qu'à la fin de notre mandat, il restait tellement d'argent que nous décidâmes d'organiser une grande fête pour tout dépenser ! La fête encore quand je m'étais mis en tête de reprendre un été la discothèque de l'île de Porquerolles. Et là encore je ne pouvais pas le faire sans Dimitri. Nous étions déjà inséparable dans notre business de discomobile. Et enfin depuis près de 15 ans, tu es à mes côtés en tant que DAF à LINAGORA. Nous en avons vécu Dimitri de belles aventures ensemble ! Sans ta confiance, et ton soutien sans faille, je n'aurais certainement jamais entrepris de la même manière avec la même énergie. Je te dois beaucoup. Et ce soir la reconnaissance qui m'est faite, je la partage aussi avec toi.

Un projet entrepreneurial n'est rien sans la confiance d'investisseur et de ses financeurs.

Sur ce chapitre je tiens absolument à remercier quelques personnes qui par leur confiance m'ont énormément apporté. En Juin 2000 alors que je venais juste de créer Linagora, j'ai eu la chance de rencontrer une personne qui avec les années s'est révélée comme mon porte bonheur. Grace à toi Dorothé Pineau j'ai rencontré un homme extra-ordinaire qui en quelques minute à fait confiance au gamin que j'étais et à accepté de me donner mon premier million (de franc). Il nous a accompagné jusqu'à récemment en acceptant toutes nos erreurs, en essayant de nous faire progresser malgré tout, et toujours en nous renvoyant beaucoup de bienveillance et de confiance. Si LINAGORA existe aujourd'hui, que nous faisons vivre plus de 200 familles à travers le monde c'est parce que toi Cyrille Chevrillon tu as toujours cru en nous. Mais de nos 15 ans passé ensemble je retiendrais surtout 2 moments. Le 1<sup>er</sup> c'est lorsque toi même tu as reçu la legion d'honneur. Dans ton discours tu m'avais cité et je peux te dire que cela n'a donné plus d'aile que tout l'argent que tu as pu me confier. Le 2ème moment c'est quand tu nous as fait l'extrême confiance de nous demander d'accueillir ton unique fille en stage à Linagora. Cette marque de reconnaissance fur un veritable honneur pour nous. Maintenant elle travaille à tes côtés et il est certain que vu ses talents, Laure aura un parcours à son tour hors norme. Cyrille merci d'avoir toujours cru en nous.

Au dela des investisseurs, il y aussi les financeurs. Sur ce chapitre je tiens absolument à remercier les équipes et les dirigeants de la Banque Publique d'Investissement. Si Linagora devient un leader mondial dans son domaine, cela n'aurait été possible sans l'aide de la BPI. Il y a là des

personnes qui dédient leur vie professionnelle au succès des autres. Et depuis certains sont devenus de vrais amis. Alors ce soir permettez moi de remercier : Paul francois Fournier, Arnaud Caudoux, Bertrand Finet, Pedro Novo, Fanny Letier mais aussi le président de la BPI, Nicolas Dufourcq qui ne pouvait pas être là avec nous ce soir mais qui a eu la gentillesse de m'envoyer un petit mot sympa et les équipes qui nous accompagnent opérationnellement dont le formidable Dominique Caignard.

Les pouvoirs publics joue aussi un rôle important dans la réussite d'une entreprise. Je tiens à remercier Dominique Lamiot le DDFIP 92 et ma préfète préférée Isabelle Herrero (préférée car elle aussi toulonnaise ! ). Je tiens aussi à remercier la DGE, la DG Trésor, le MAE et BusinessFrance qui accompagnent tous LINAGORA sur le chemin du succès.

Une entreprise c'est aussi ses clients. Et là encore nous avons était extrêmement chanceux. Nous avons des clients formidables. Avec certains d'entre eux, nous avons co-construit des offres. Je pense par exemple à Jean Marie Lapeyre qui était à l'époque le Directeur Technique du Ministère des finances. Ce fut l'un des pionniers de l'informatique libre dans l'État en France. Mais je tiens aussi à remercier Alain Issarni qui était à l'époque son chef et qui depuis est devenu l'un des plus grands DSI français, il est aujourd'hui le DSI de la CNAMTS. C'est devenu un ami. J'ai aussi une pensée amicale et je souhaite remercier pour leur confiance les Gendarmes, dont Xavier Guimard et le Général Poirier Coutensais et tous notre clients bien trop nombreux pour tous les cités individuellements.

Sans vous et votre confiance LIANGORA n'existerait tout simplement pas. Je tiens aussi à remercier le CIGREF qui nous a toujours réservé une place particulière dans le dialogue avec ses membres. Merci à son ancien DG Jean Francois Pepin et son nouveau DG Henri d'Agrain.

Je vous rassure je m'arrête là pour les remerciements individuels concernant LINAGORA.

Je souhaite maintenant, remercier, ma famille car c'est elle qui m'a donné la force de réaliser tout ce que j'ai entrepris.

Beaucoup d'entre vous le savent je suis issu du côté de mon père d'une lignée d'une grande famille russe dont les traces remontent jusqu'au Zapolya, qui furent princes de Transylvanie, et dont est issue Jean, 1<sup>er</sup> roi de Hongie de 1526 à 1529. A noter qu'il fut élu. Ce qui pour l'époque était plutôt rare...

Je vous passe l'arbre généalogique et 4 siècles d'histoire de Zapolsky pour nous retrouver au tournant du siècle dernier. Les Zapolsky, une famille noble de Russie comptait alors notamment un conseiller du Tsar sur les questions de Justice, c'était l'un des grands juges de St Petersburg puis de Moscou. Valérian a eu plusieurs fils qui sont tous devenus des officiers de Marine. Parmi eux Dimitri (mon arrière grand père), était instructeur à l'Ecole navale. Quand la décision fut prise par le général Wrangel d'évacuer la Crimée en novembre 1920 en seulement 3 jours près de 150



000 russes blancs furent évacués et parmi eux Dimitri et son épouse Séraphine ainsi que leur fils Georges (mon grand-père). L'Escadre de la Mer Noire arriva à Bizerte le 23 décembre 1920. Seraphine fut la 1ère dentiste de Tunisie. Elle acheta le terrain à la Corniche de Bizerte où elle fit construire la villa « Les Grillon ». Leur fils Georges (mon grand-père) s'engagea lui aussi dans la Marine Nationale. Après avoir vécu de 1920 jusqu'en 1964 en Tunisie il se fit muter à Madagascar avant de s'installer quelques années plus tard à Toulon. Mon père, lui, est né à Bizerte. Mes grands-parents ont longtemps gardé leur villa au bord de la Mer sur la route de la Corniche. Et nous enfants, avec mes frères, et avec mes parents nous avons passé de très nombreuses vacances formidables là bas. J'ai donc un profond attachement à Bizerte et à la Tunisie. Il ne faut donc pas aller chercher ailleurs ma volonté d'investir dans ce Pays que j'aime tant et qui est pour moi ma Madeleine de Proust.

Cette histoire et cette passion pour Bizerte nous la partageons avec une autre famille que je tiens saluer ce soir. Cette autre grande famille russe, c'est la famille Chirinsky. Ils ont connu la même histoire que nous, ils étaient nos voisins à Bizerte. Comment ne pas saluer ce soir la mémoire de cette grande dame que l'on appelait tous affectueusement Babou et qui fut pendant longtemps le témoin de cette histoire terrible des Russes blancs déracinés de leur mère Patrie à laquelle ils tenaient tant. Je suis heureux ce soir d'avoir à mes côtés les 2 filles de Babou, Tatiana et Tamara, ainsi que leur enfant Georges et Stéphane. Nous formons une seule famille issue des tourments de l'histoire et de la guerre, fondée sur des valeurs communes

d'amour, de mémoire, de respect.

De la génération de mon père et des sœurs Chirinsky il y avait aussi un jeune français – la Tunisie était française à l'époque- qui allait avoir un formidable destin. Cet homme, que je remercie ce soir d'être venu, c'est Bertrand Delanoé. Il a été et restera toujours un grand ami des familles Zapolsky-Chirinsky.

J'ai donc un lien très fort avec la Tunisie mais aussi avec la Russie. Enfin avec la Russie Blanche celle d'avant 1920. Ma famille a en effet toujours cultivé les traditions et l'identité russe. Nos maisons ont toujours été pleines d'icônes. Nous avons tous été baptisés Orthodoxe et ma mamie (la mère de mon père) a pendant longtemps fait vivre la paroisse orthodoxe de Toulon. Et depuis, sa disparation, c'est mon père qui est la Starost de la paroisse. J'ai toujours été fier de ces racines. Et c'est un honneur pour moi de pouvoir les mettre en avant et de les partager avec vous. Papa je te remercie pour ce patrimoine que tu nous as légué. Y compris cette âme Slave qui nous fait mettre dans tout de la passion et de l'émotion (et qui ne peut pas nous empêcher d'avoir systématiquement la larme à l'œil).

Mais encore plus important est ce que vous nous avez transmis avec Maman : l'amour.

Nous n'avons jamais été une famille aisée. Mais nous n'avons jamais manqué de rien. Sur le plan matériel. Par contre notre famille a toujours

regorgé de bonheur et d'amour. C'est le plus grand don que des parents puissent offrir à leur enfant. Les gens autour de moi me pose souvent la question pourquoi je donne autant, à titre perso ou pro. Je crois que je ne fais que redonner ce que j'ai reçu. Et là je ne peux pas ne pas parler de la personne qui a certainement le plus compté dans ce que je suis. Elle m'a construit. Façonnée. Je veux parler de ma grande mère. Elle avait fait le choix d'investir en moi. Tous les soirs quand j'étais petit elle me lisait l'histoire de France. Et comme je l'aimais par dessus tout, je buvais ses paroles et mon amour pour elle se confondait avec son amour pour notre Pays et ces grands hommes. J'ai donc été bercé toutes mon enfance par les récits des Rois de France et de Napoléon. Je rêvais la nuit de leurs conquêtes. Je me drapais de leur héroïsme. J'espérais un jour pouvoir moi aussi me dépasser et faire le don de moi... Et comme l'histoire ne suffit pas, elle me faisait faire aussi tous les soirs des calculs. Des soustractions, divisions, multiplications (et déjà à l'époque je préférais additionner que soustraire). A une époque où il n'y avait pas de pokemon, ni de youtube, c'était mon jeux, ma distraction. J'adorais faire des calculs. C'était pour moi une gymnastique intellectuelle. Trouver le résultat était pour moi la plus belle des récompenses. Je gagnais ! Ma grand mère était une femme formidable. Je lui dois tant ! Et je vais vous faire une confidence. Pendant des années après sa mort je faisais tous les soirs une petite prière en pensant à elle. Et ce don du ciel, cette chance incroyable, quelques part je te le dois Maman. Puisque tu as accepté que ta mère ait se rôle si important vis à vis de moi. Tu m'as fait le plus beau des cadeaux. Et aujourd'hui je comprends que tu essaies d'avoir le même rôle vis à vis de Boris, mon

neveu, le fils de Dimitri et d'Anne-Aurore. Tu as raison de le faire. Lui aussi dira un jour qu'il a eu une grand mère formidable. Et puis avec ses yeux bleux et tout l'amour qu'il reçoit je suis sûr que ce gamin va avoir une vie magnifique !

Je voudrais aussi dire un mot à mon grand frère. Nicolas, de nous tous tu es le plus discret. Celui qui a toujours eu le plus de retenu. Mais toi aussi tu as toujours été là à mes côtés à chaque fois que j'en ai eu besoin. Tu es grand frère attentionné, d'une gentillesse extrême. Bon plutôt que de venir à Linagora, nous t'avons laissé aller chez Renault... C'était pour que tu nous passes des marchés... mais tu n'as jamais osé... c'est bien dommage !

Enfin un mot sur mes neveux. La dernière génération des Zapolsky. Heureusement que vous êtes là les frangins ! Ils sont la relève. Eux aussi ont beaucoup de chance d'avoir des parents qui les aiment tant. C'est des bons petits. Brillants, fins, intelligents, curieux. J'espère sincèrement qu'ils pourront prendre à leur tour les reines du « groupe Zapolsky ». En tout cas ils y auront toute la place qu'ils veulent. L'avenir vous appartient Victor, Boris et Alexis... Auquel je devrait rajouter Raphel et Victoire puisque Mimi est le 4ème fil de la famille.

Pour ma dernière partie de remerciements je voudrais évoquer les amis. Commençons pas le plus ancien. Nicolas Henche nous nous sommes connus à la maternelle de Solliès-Pont. Nous avons fait toute notre primaire ensemble. Aujourd'hui tu es un solide dirigeant de PME dans le

Var et je souhaite tu puisses devenir le nouveau maire de Sollies-Pont. Parce que les gars ! Il ne faut pas attendre que d'autres fassent à notre place. C'est maintenant à nous de nous engager et de faire changer les choses. C'est notre tour !

Au delà de Nicolas ce sont tous mes amis que je souhaite saluer dont Thomas Zucco qui est venu lui aussi du var. Sans toi je n'aurais certainement pas intégré cette école que j'ai tant aimé et pour laquelle je suis encore si engagé TEM. Je salue au passage Jean Francois Violette. Et puis je tiens aussi à te saluer Fred. Je peux ne pas avoir vu pendant plusieurs année et dès que je t'appelles tu rappiques. Sans poser plus de question que cela. Cela c'était passer ainsi lorsque j'avais décidé de reprendre « l'As », la discothèque de Porquerolles. Sur un simple coup de fil tu avais abandonné ton boulot à Londres pour nous rejoindre avec Dimitri.

J'aime les gens et les contacts. Je suis un homme de réseaux. En cela on se ressemble beaucoup Jean-Vincent. Alors je me suis impliqué dans les Youngs Leaders de la French American Fondation. Ce soir vous êtes nombreux les amis YL à mes côtés. Je vous en remercie. J'apprécie d'autant plus que vous avez tous de grands postes. Quel honneur d'être votre ami !

Et puis je dois citer l'Institut Choiseul et son classement, le choiseul 100, et surtout remercier son président Pascal Lorot. Pascal c'est une rencontre comme il y en a peu. Lui aussi à l'âme slave. Vous le verrez ce soir ! Il a

d'ailleurs choisi de se marier à la belle et russe Victoria. Pascal merci pour ta confiance. Tu contribues très fortement à mettre en avant les talents comme tu as pu le faire avec Angélique Gérard qui a été l'an passé numéro du classement et qui du coup a pu être connu plus largement pour ses nombreux atouts et qualités.

Un mot aussi sur le Québec et mes amis du CDEFQ dont je suis administrateur. Je remercie son nouveau Président Benoit Lapointe et surtout son Président « historique » Jean Luc Allimondo. Jean Luc nous avons beaucoup de chose en commun dont cet amour immodéré pour le Maghreb.

On touche là une de mes grandes passions. : l'international. J'ai besoin d'aller à la rencontre d'autres culture de voir le monde avec les yeux des autres. Avoir un autre angle de vue. Tous mes copains des YL pensent que j'ai créé Linagora pour avoir l'opportunité de voyager au 4 coin du monde. Ils n'ont pas tord. Mais cela correspond aussi à une nécessité professionnelle. Le premier vendeur de son entreprise est son PDG. Et dans beaucoup de pays les grands clients et les partenaires veulent rencontrer le numéro 1 de la boite. C'est ce que fait admirablement bien mon ami thomas Derichbourg pourtant à la tête d'une boite 100 plus grosse que le mienne ! Ou mon autre ami Bruno Bouygues avec son entreprise GYS le plus grand fabricant de robots industriels en France ! Et puis je dois vous faire une autre confidence. Je ne supporte plus de voir la France perdre d'année en année des parts de marchés à l'export. Pour moi la seule

solution c'est que notre génération de patron se relèvent enfin les manches et s'y mettent. C'est parce que j'ai l'international chevillé au corps qu'en tant qu'administrateur du Syntec Numérique j'ai créé la commission Internationale, puis que j'ai accepté de présider le GT Export du Comité Stratégique de Filière Numérique. Mon grand dossier est depuis plus de 3 ans le sujet du développement du numérique en Afrique. J'ai appelé cela l'Ambition Afrique Numérique. Et j'ai tout fait pour que les autorités françaises s'intéresse au sujet. Nos frères africains ne souhaitent qu'une chose pouvoir travailler avec nous. Je pense que Mohamed Diawara pourrait en témoigner. Entre l'offre de logiciels Américains et chinois, il existe une 3ème voies numériques que nous pouvons emprunter ensemble. Elle passe par la co-construction, le co-développement et bien sûr l'une des conditions qui favorise cela c'est l'usage de l'Open Source. Le Logiciel Libre est la seule clef qui permettra à l'Afrique de développer son propre numérique. Il faut que le développement du numérique en Afrique profite avant tout aux africains et leur permettre de développer leurs propres écosystèmes numériques. Je sais que nous sommes alignés sur cette vision avec mes amis de l'Alliance pour le Développement du Digital. Association de plus de 15 fédérations et associations professionnelles. Soutenue par les pouvoirs publics et les grands industriels français dont Sofrecom dont je salue le Président, mon ami Jacques Moulin. Convictions aussi partager avec mes amis l'Ambassadeur du Congo, son excellence Ileka Atoki, Jean Joseph Atangana, Ministre Conseiller de l'ambassade du Cameroun. Messieurs merci pour votre présence. Vous apportez le témoignage de mon engagement au service de l'Afrique. Cette cause je sais

que je la partage avec un grand nombre d'entre vous dont mon ami Mohamadou Diallo, le Directeur de la publication CIO Mag.

A côté de cette grande cause que je défend j'ai un autre engagement important : celui de rapprocher le monde public et le monde privé. Cet engagement je le réalise en tant que Président de l'AAACHEDE. L'Association des Anciens Auditeurs du Cycle de Hautes Etudes pour le Développement Economique est un réseau fort de près de 800 membres. Une partie du conseil d'administration est présent ce soir. Je vous salue tous et peut être plus particulièrement mon compère de la promo 8 qui est aussi le trésorier de notre association, Pascal Chavatte. Pascal je te l'ai déjà dit 1000 fois. Si tu veux enfin être élu dans le Chnord, il faut que tu te mettes En Marche.

Alors nous y voilà. Je ne pouvais pas faire ce discours sans parler de mon ami Emmanuel Macron. D'abord pour vous dire qu'il ne sera pas avec nous ce soir. En effet son agenda le contraint à être à Bordeaux et matériellement il lui est impossible de remonter ce soir sur Paris. Il m'a prié de s'en excuser auprès de vous. Cela ne doit pas nous empêcher de le soutenir et de continuer à tout faire pour que la France se dote d'un Président jeune, moderne, progressiste, intelligent, empathique, cultivé... bref d'un homme tout à fait extra-ordinaire. Et si je dis cela c'est bien sûr parce que c'est mon ami et que je le connais depuis très longtemps. Céline et bien d'autres dans la salle savent que ce ne sont pas des paroles de circonstances. La seule chose qui m'intéresse à ce stade c'est que « Manu »



entraîne enfin la France dans le 22ème siècle. Je vous rassure je ne vais pas transformé ces remerciements en meeting et je m'arrête là.

Je profite simplement de l'occasion pour apporter quelques précisions que vous êtes nombreux à attendre. J'avais annoncé que

Il ne me reste plus qu'à vous remercie toutes et tous d'avoir pris le temps de m'écouter jusqu'au bout et surtout de remercier le plus Toulonnais d'entre nous. La fierté de toute une région. L'homme au grand coeur. Mon ami Jean Roch. Jean Roch tu as accepté de nous recevoir chez toi au VIP et de le privatisé pour nous et quelques amis supplémentaires qui nous rejoindrons à partir de 21h là bas. C'est rare. J'apprécie beaucoup ta générosité et ta gentillesse.

Encore une fois Monsieur le Ministre, cher Jean-Vincent, je te remercie pour tes mots et ton accueil. Je tiens absolument à également associé ton équipe à ses remerciements. Du fond du coeur Laure, Mathieu, Christophe, Alim, Boris, Hadrien, merci pour nous avoir aidé à organiser cette cérémonie. Je tiens aussi à remercier mon fidèle bras droit. Celui sans qui rien ne serait possible. L'homme de l'ombre à qui je dois toute la logistique et la préparation de cette belle soirée : Régis Bourgueil.

Avant de vous libérer encore une chose...

Vous allez me dire : « mais il manque un remerciement ». « Il en a à peine

parlé... »

Céline on dit toujours que l'on garde le meilleur pour la fin.

Je voulais absolument terminer par toi, avec toi. Tu es de tous mes combats. Nous avons eu notre lot de difficulté. Et nous en aurons encore d'autres. Mais tant que nous serons unis nous serons plus fort que tout.

Je partage absolument tout avec toi et donc très souvent mes soucis et mes problèmes.

Tu es donc celle qui mérite le plus de partager « ces mérites » avec moi.

Tout le monde voit en toi la femme (très) belle que tu es. Moi je vois en toi la femme 100 % entière. Incapable de faire un compromis (des fois c'est compliqué à gérer). Ta qualité la plus grande à mes yeux et ta générosité. Et puis sur la famille et les amis nous nous sommes complètement alignés. Nous aimons les autres... et les nôtres plus que tout

Depuis que nous sommes mariés, il n'y a pas un jour où je ne me lève pas avec le sourire.

Merci d'être ma femme.

Je t'aime.